

P.O.T



RANDO'CLUB
F.S.G.T.

LE P.O.T Rando' Club

vous propose

Dimanche le 24 mars 2024

Ria Cirac



Durée : 4 h 05

Dénivelé : 380 m

Difficulté : facile

Conditions : licence annuelle 35 euros

Repas : **PAS de grillade** : repas tiré du sac...

Départ : 8 h 45 RdV au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan

Un peu d'histoire

La commune de **Ria Sirach** présente un très riche passé.

C'est d'abord **Ria**, le berceau légendaire de *Guifre el Pelos* fondateur au IX^e siècle de la dynastie de la maison de **Barcelone**, mais c'est aussi le *Pla del Valenço*, un terroir occupé depuis les temps préhistoriques, et où abondent dolmens et roches gravées.

Enfin de l'autre côté de la vallée de la Têt Cirac et le **massif d'Embullà** sont le domaine des formations karstiques, avec notamment l'incroyable réseau souterrain Lachambre découvert en 1981.

Ria Cirac, une commune mais à l'origine deux agglomérations au Moyen Age : l'antique *Arria* était établi sur un promontoire rocheux, au confluent du Caillan et de la Têt, sur un site favorable à la défense, tandis que Cirac était implanté à la bordure d'un plateau sur la rive opposée.



Au cours de l'histoire, le contexte économique et naturel favorisant l'expansion de Ria, le village est descendu de sa position défensive pour gagner la route de Cerdagne, au-delà du lit de la Têt. C'est en 1822, de manière autoritaire, que la fusion administrative et territoriale des deux villages est réalisée.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'agglomération se développe le long des axes de communication, la route nationale puis la voie ferrée, avec l'accroissement des activités commerciales et industrielles.

L'exploitation traditionnelle des carrières de marbre et le développement de la métallurgie, avec la construction de la forge puis celle des hauts fourneaux, sont le moteur de cette expansion.

De nos jours le développement de l'agglomération s'est accéléré avec le déclin de l'agriculture : les terrains se dévalorisant, les lotissements se sont développés sur les « plas » jadis réservés aux cultures, à l'ouest de Cirac et sur la rive gauche de la Têt.

Cirac est mentionné pour la 1^{ère} fois en **953** sous la forme « **villa Ciresago** ». Ce toponyme correspond à un ancien domaine agricole appelé villa et appartenait à un propriétaire qui lui a donné son nom Ceresius. Le nom évoluera pour aboutir à Cirac-Sirach.

C'est en **953** que l'abbaye de Saint Michel de Cuixà assurera la mainmise sur Ria et Cirac. La consécration de la nouvelle église, dédiée conjointement à Saint Michel et Saint Germain, a lieu cette année-là. C'est l'occasion pour les comtes de Cerdagne-Conflent de marquer leur générosité.

La comtesse-mère Ava donne les vignes qu'elle possède en propre sur le territoire de Ria. Le comte Sunifred donne tout ce qu'il possède à Cirac.

Un **acte de 1267** mentionne l'ensemble des possessions Cuixà sur cette commune : **le villarium de Cirac, la villam et le castrum de Ria et enfin le castrum et la villa de Llugols.**

Ainsi le territoire appartient à Saint Michel de Cuixà depuis le X^e siècle jusqu'à la Révolution Française.



Cependant les terres n'appartenaient pas toutes à l'abbaye. Certains particuliers possédaient des alleux et diverses autres communautés religieuses détenaient elles aussi des parcelles plus ou moins importantes.

La population ne semble pas très importante puisqu'en 1267 on en parle comme d'un hameau (villarium). Au milieu du XIV^e siècle on y recense 14 feux mais seulement 7 à la fin du XV^e siècle et 11 en 1515 soit une cinquantaine d'habitants. Un capbreu datant de 1613 nous signale 24 chefs de famille. Le 1^{er} recensement individuel effectué en 1799 indique 217 habitants. La population ne fera que croître tout au long du XIX^e siècle.

Après la fusion Cirac et Ria en 1822 on atteint pour la 1^{ère} fois le seuil de 1000 h en 1851 puis 1095 h en 1895. Suit un lent déclin de la population jusqu'en 1949 puis la tendance s'inverse et se stabilise autour de 1000h en 1990 (1021 h).

L'activité était essentiellement agricole. Sirach, entouré de terres fertiles, arrosé par les canaux de Bohere et de Sant Pere de Fillols était un important centre de cultures fruitières et maraîchères. Ses pentes comportaient aussi de frais pâturages qui nourrissent de belles vaches laitières.

L'église est citée en 1430. Sa construction ne laisse aucun doute sur ses origines romanes, l'abside semi-circulaire voûtée en cul de four étant le meilleur témoin. L'église paroissiale de **Saint Clément** de Sirach fut fortifiée avant la fin du Moyen Age, comme nombre d'églises de la région.

Sa nef et son abside furent de ce fait surélevées mais leur hauteur initiale reste visible, des lauzes de la toiture primitive ayant été laissées en place et le clocher mur ayant laissé son empreinte sur la façade occidentale.

L'édifice a été en outre doté de deux chapelles latérales et d'un imposant tour clocher qui lui est adossé au nord, avec ses cinq étages surmontés de merlons. L'ensemble clocher tour église pourrait donc constituer ce que fut le premier château de Cirac.



Les troupes des rois d'Aragon séjournèrent plusieurs fois à Cirac à commencer par celles du roi d'Aragon Pierre IV. Ce dernier vint même personnellement à Sirach pour assiéger l'infortuné Jaume III de Majorque en 1344.

D'ailleurs les rois d'Aragon laissèrent des traces de leur passage puisqu'ils construisirent une vaste bâtisse qui serait le véritable château de Ria pour les habitants : de la place on y accède par un porche et une allée voûtée ; à l'intérieur, une cour et aussi une tour carrée où se trouve l'escalier donnant accès aux étages.



Si ce n'est un château seigneurial à vocation militaire, du moins serait-ce une demeure nobiliaire assez importante dont la construction a gardé un caractère médiéval.

Prochaine sortie : le 7 avril Saint-Martin du Canigou

Pour se renseigner, téléphoner à : **Jean-François** 04 68 56 81 03 ou 06 20 40 63 05